

abandonné, livré à tout venant et sa destruction s'effectua lentement sous les coups des habitants qui l'exploitèrent comme une carrière.

La communauté gruisanaise fut administrée, à la suite de l'édit de 1692 par un conseil politique, avec maire, lieutenant de maire et consuls. La population durant le XVIII^o siècle varie de 1100 à 1700 habitants et culmine en 1818 à 1987 habitants.

De la période révolutionnaire émerge une personnalité exceptionnelle celle du curé Jean-Antoine Passenaud. Il comparut à trois reprises devant les tribunaux fut emprisonné et finalement relaxé; il reprit ses activités de curé de Gruissan et de secrétaire de la municipalité en 1797 et jusqu'à sa mort en 1826. C'est à lui que l'on doit la formation des premiers capitaines au long cours de Gruissan.

Les gruisanais dont la fortune était solidaire de celle de Narbonne connurent une activité maritime importante liée au commerce du port de Narbonne qui est à son apogée au XIII^o siècle puis qui connaît une brusque décadence dans la première moitié du XIV^o siècle.

Au début du XVIII nous ne trouvons plus guère à Gruissan que des pêcheurs sédentaires, des agriculteurs et des bergers. Mais à la fin de ce même siècle et au début du siècle suivant, l'activité maritime reprend de l'importance. Les gruisanais ne se livraient pas exclusivement à la pêche; bon nombre naviguaient au cabotage avec des tartanes de commerce. Leur port d'attache était Narbonne, mais à titre administratif seul, car La Nouvelle était devenu le véritable port de Narbonne. En 1799, 200 gruisanais, matelots ou officiers, étaient en services sur la Marine d'Etat.

Au cours du XIX^o siècle l'activité maritime de Gruissan connaîtra un développement exceptionnel, que reflètent les nombreux ex-voto de la chapelle de Notre-Dame des Auzils ; cette antique chapelle mentionnée dès 1223 dans les Archives fut reconstruite en 1635 et remaniée à bien des reprises. Cette activité sera ruinée par l'apparition de la vapeur et les marins de Gruissan seront contraints d'émigrer à Marseille pour continuer à naviguer encore.

Puis Gruissan s'assoupit, et sa population tombera à 1200 habitants, jusqu'à ce qu'il soit inclus dans le grand projet de l'aménagement touristique du Littoral du Languedoc-Roussillon qui lui modèle aujourd'hui un nouveau visage.

Jean PAUC